

Le 26 avril 2015

KALÉIDOSCOPE, un nom très prometteur, un ravissement par ses couleurs ! En ouverture du dernier volet de ce festival interculturel, Marie-Ève Clérico-Orengo chante l'Hymne de « Vence-la-Jolie », écrit avec amour en 1957 par Max Marceau sous le pseudonyme Max Merlina, et présent ce soir-là. Une soirée dominicale pour clôturer ce final kaléidoscopique, avec sur scène 70 danseurs venus de Lettonie et Biélorussie. Sur scène, Natalia LATIJEVA, d'origine russe, professeure de danse (voir reportage du 24 avril), fait son discours en français aux côtés de son ami fidèle Patrice MIRAN, qui présente le programme, et par la même occasion nous sert d'interprète, et de Jacques VALLÉE, adjoint au maire de Vence, délégué à la Culture.

Dans les pays slaves, la danse est un sport obligatoire enseigné dans les écoles. On comprend mieux le talent des jeunes artistes. Les élites de ces écoles se produisent depuis trois jours avec un naturel étonnant pour leur jeune âge, sourire aux lèvres, une technique irréprochable ! La Brissaudou ouvre la danse, suivent les groupes Barabushki-Kazachok et Lavonochki, et le spectacle est éblouissant de tissus lumineux. Les instruments se répondent, les danseurs se mélangent, grâce à la démonstration sportive de danse africaine offerte par Sylvaine ANANI et ses élèves de L'Atelier Berlingot. Fin du spectacle, mais tout le monde en redemande, les enfants ne veulent pas se quitter, la musique reprend, et la danse règne dans la salle.

Plus besoin de traducteur, mission accomplie, la musique adoucit les mœurs. Une soirée énergique, le rythme des applaudissements, et les danseurs reviennent sur scène même quand les riches costumes sont enlevés. Un final exalté, un doux moment de Grâce, où tous les danseurs dansent ensemble ! Et la foule crie bravo, bravo...

Nelly ORENGO